

Huit réalités qui donnent à réfléchir sur l'invasion de l'Ukraine par Poutine



<https://www.theguardian.com/>

[Robert Reich](#)

Les États-Unis et leurs alliés doivent être lucides à ce sujet : quels pourraient être les effets d'entraînement économiques et politiques de la guerre ?

« Des sanctions plus sévères affaibliront-elles le contrôle de Poutine sur la Russie ? Peut-être. Mais ils pourraient aussi avoir l'effet inverse. Photographie : Ümit Bektaş/Reuters
jeu. 24 févr. 2022

Nous devons faire ce que nous pouvons pour contenir l'agression de Vladimir Poutine en Ukraine. Mais nous devons également être lucides à ce sujet et faire face aux coûts. L'économie ne peut pas être séparée de la politique, et aucune ne peut être séparée de l'histoire. Voici huit réalités qui donnent à réfléchir :

1. Les sanctions économiques qui entrent en vigueur empêcheront elles Poutine de chercher à prendre le contrôle de toute l'Ukraine ? Non. Ils compliqueront les transactions financières mondiales de la Russie, mais ils ne paralyseront pas l'économie russe. Après que la Russie a annexé la péninsule ukrainienne de Crimée en 2014, les États-Unis et leurs alliés ont imposé des sanctions économiques qui ont temporairement ralenti l'économie russe, mais la Russie a rapidement rebondi. Depuis lors, la Russie a pris des mesures pour réduire sa dépendance à l'égard de la dette et des investissements étrangers, ce qui signifie que des sanctions similaires auront moins d'effet. De plus, l'essor des crypto-monnaies et autres actifs numériques permet à la Russie de contourner les virements bancaires, qui sont les points de

contrôle des sanctions. Conclusion : les sanctions déjà imposées ou menacées pourraient réduire le produit intérieur brut de la Russie, mais seulement de quelques points de pourcentage.

« Poutine a choisi cette guerre », déclare Biden en annonçant de nouvelles sanctions – La politique américaine telle qu'elle s'est déroulée

Lire la suite

2. Quel type de sanctions nuirait gravement à la Russie ? Les sanctions sur les énormes exportations de pétrole et de gaz de la Russie pourraient causer des dommages considérables. La Russie [produit 10 millions de barils](#) de pétrole par jour, soit environ 10 % de la demande mondiale. Elle se classe au troisième rang mondial de la production pétrolière (derrière les États-Unis et l'Arabie saoudite). Il se classe au deuxième rang pour le gaz naturel (derrière les États-Unis), selon l' [Energy Information Administration](#) des États-Unis .

3. Alors pourquoi ne pas *leur imposer des sanctions* ? Parce que cela nuirait gravement aux consommateurs en Europe et aux États-Unis – faisant grimper les prix de l'énergie et aggravant l'inflation (actuellement à [7,5 %](#) par an aux États-Unis, un sommet en 40 ans). Bien que les États-Unis importent très peu de pétrole ou de gaz naturel russe, les marchés du pétrole et du gaz naturel sont mondiaux, ce qui signifie que les pénuries qui font grimper les prix dans une partie du monde auront des effets similaires ailleurs. Le prix du pétrole aux États-Unis approche déjà les 100 dollars le baril, contre environ 65 dollars il y a un an. Le prix de l'essence à la pompe est en moyenne de 3,53 \$ le gallon, selon [AAA](#). Pour la plupart des Américains, ce prix à la pompe à essence est l'indicateur le plus important de l'inflation, non seulement parce qu'ils alimentent leurs voitures en essence, mais parce que le coût est affiché en grand nombre à l'extérieur de chaque station-service en Amérique. (Les plus grands bénéficiaires de ces hausses de prix, soit dit en passant : les sociétés énergétiques comme Halliburton, Occidental Petroleum et Schlumberger, qui sont désormais en tête du S&P 500. Quelqu'un est-il en faveur de leur imposer un impôt sur les bénéfices exceptionnels ?)

4. Des sanctions plus sévères affaibliront-elles le contrôle de Poutine sur la [Russie](#) ? Peut-être. Mais ils pourraient aussi avoir l'effet inverse – permettre à Poutine d'alimenter les soupçons de la Russie envers l'Occident et d'attiser encore plus le nationalisme russe. Les mesures américaines les plus sévères amèneraient le Russe moyen à payer des prix plus élevés pour la nourriture et les vêtements ou à dévaluer les pensions et les comptes d'épargne en raison d'un effondrement du rouble ou des marchés russes, mais cela pourrait être considéré comme des sacrifices nécessaires qui rallient les Russes autour de Poutine.

La Russie a envahi l'Ukraine : ce que l'on sait jusqu'à présent – reportage vidéo

5. Y a-t-il d'autres conséquences de politique étrangère que nous devrions surveiller ? En un mot : la Chine. L'inquiétude de la Russie vis-à-vis de l'Occident a déjà conduit à un rapprochement avec la Chine. Une alliance forte entre les deux autocraties mondiales les plus puissantes pourrait être inquiétante.

6. Qu'en est-il de la politique intérieure ici aux États-Unis ? Les crises de politique étrangère ont tendance à éloigner la politique intérieure des gros titres et à affaiblir les mouvements de réforme. L'agression de Poutine en Ukraine a déjà calmé les conversations en Amérique sur le droit de vote, la réforme de l'obstruction systématique et la reconstruction en

mieux – du moins pour le moment. La guerre à grande échelle, si jamais elle en vient à cela, étouffe la réforme. La première guerre mondiale a mis un terme à l'ère progressiste. Le second a mis fin au New Deal de FDR. Le Vietnam a arrêté la Grande Société de Lyndon Johnson.

Les guerres et la menace de guerres légitiment également d'énormes dépenses militaires et des bureaucraties militaires géantes. L'Amérique dépense déjà 776 milliards de dollars par an pour l'armée, une somme supérieure à celle des 10 puissances militaires géantes suivantes (dont la Russie et la Chine) *réunies*. Les guerres créent également de gros profits pour les grandes entreprises des industries de guerre.

La possibilité d'une guerre détourne également l'attention du public des échecs de la politique intérieure, comme l'ont fait la guerre hispano-américaine pour le président William McKinley et les guerres en Afghanistan et en Irak pour George W Bush. (Espérons que les conseillers de Biden ne pensent pas de cette façon.)

7. Les sanctions pourraient-elles conduire à une véritable guerre entre la Russie et l'Occident ? Improbable. Les Américains ne veulent pas que des Américains meurent pour protéger l'Ukraine (la plupart des Américains ne savent même pas où se trouve l'Ukraine, sans parler de notre intérêt national à la protéger). Et ni la Russie ni les États-Unis ne veulent être anéantis dans un holocauste nucléaire.

Mais les crises internationales comme celle-ci risquent toujours de devenir incontrôlables. La Russie et les États-Unis ont des stocks géants d'armes nucléaires. Que faire si l'on est déclenché accidentellement? Plus probablement : que se passerait-il si la Russie attaquait les États-Unis en ligne, causant des dommages massifs aux services publics, aux communications, aux banques, aux hôpitaux et aux réseaux de transport américains ici ? Et si les troupes russes menaçaient les membres de l'OTAN le long des frontières ukrainiennes ? Dans ces conditions, les États-Unis seraient-ils prêts à engager des troupes au sol ?

Ceux qui ont mené des guerres terrestres et aériennes savent que la guerre est un enfer. Les générations suivantes ont tendance à oublier. À la veille de la première guerre mondiale, beaucoup en Amérique et en Grande-Bretagne parlaient des gloires de la guerre à grande échelle parce que si peu se souvenaient de la guerre réelle. Aujourd'hui, la plupart des Américains n'ont aucune expérience directe de la guerre. L'Afghanistan et l'Irak étaient des abstractions pour la plupart d'entre nous. Le Vietnam a disparu de notre mémoire collective.

8. Qu'est-ce que Poutine recherche vraiment ? Pas seulement garder l'Ukraine hors de l'OTAN, car l'OTAN elle-même n'est pas la plus grande préoccupation de Poutine. Après tout, la Hongrie et la Pologne sont membres de l'OTAN mais sont gouvernées d'une manière qui ressemble plus à la Russie qu'aux démocraties occidentales. La véritable peur de Poutine est la démocratie libérale, qui constitue une menace directe pour les « hommes forts » autoritaires comme lui (tout comme pour Donald Trump). Poutine veut maintenir la démocratie libérale loin de la Russie.

Le moyen de Poutine de tenir à distance la démocratie libérale occidentale n'est pas seulement d'envahir l'Ukraine, bien sûr. C'est aussi pour attiser la division à l'intérieur de l'Occident en alimentant le nationalisme raciste en [Europe](#) occidentale et aux États-Unis. En cela, Trump et le trumpisme continuent d'être l'allié le plus important de Poutine.

- Robert Reich, ancien secrétaire américain au Travail, est professeur de politique publique à l'Université de Californie à Berkeley et auteur de [Saving Capitalism: For the Many, Not the Few](#) and [The Common Good](#). Son nouveau livre, [The System: Who Rigged It, How We Fix It](#), est maintenant disponible. Il est un chroniqueur américain du Guardian. Sa newsletter est à robertreich.substack.com

Alors que 2022 commence et que vous nous rejoignez depuis la France, il y a une résolution de nouvelle année que nous aimerions que vous considériez. Des dizaines de millions de personnes ont fait confiance au journalisme intrépide du Guardian depuis que nous avons commencé à publier il y a 200 ans, se tournant vers nous dans les moments de crise, d'incertitude, de solidarité et d'espoir. Nous aimerions vous inviter à rejoindre plus de 1,5 million de supporters, de 180 pays, qui nous alimentent désormais financièrement – nous gardant ouverts à tous et farouchement indépendants.

Contrairement à beaucoup d'autres, le Guardian n'a pas d'actionnaires ni de propriétaire milliardaire. Juste la détermination et la passion de fournir des rapports mondiaux à fort impact, toujours libres de toute influence commerciale ou politique. Des reportages comme celui-ci sont vitaux pour la démocratie, pour l'équité et pour exiger mieux des puissants.

Et nous fournissons tout cela gratuitement, pour que tout le monde puisse le lire. Nous le faisons parce que nous croyons en l'égalité de l'information. Un plus grand nombre de personnes peuvent suivre les événements mondiaux qui façonnent notre monde, comprendre leur impact sur les personnes et les communautés et être inspirés pour prendre des mesures significatives. Des millions de personnes peuvent bénéficier d'un accès ouvert à des informations de qualité et véridiques, quelle que soit leur capacité à payer.